

Si un jour j'ai cru être femme, je l'ai cru pour de mauvaises raisons. Si j'ai cru être femme, c'est d'une part parce que je ne me retrouvais pas dans les codes et normes de ce que semble devoir être un homme dans notre société, mais aussi d'autre part parce que je pensais à tort que c'était la seule alternative possible lorsque l'on refuse d'être un homme. Or, nous ne sommes pas femme par défaut. Ni homme, ni quoi que ce soit. Des questionnements personnels qui ont ensuite nourri ma pratique artistique au travers de diverses expérimentations sur l'identité et le genre sont à l'origine de ce mémoire.

Mais finalement qu'est-ce que ce mémoire ? Il est une lettre d'amour et de réconciliation adressée aux différents genres identitaires, il est une conversation intime à sens unique avec le·la lect·eur·rice, à qui je m'adresse directement. Il est un flux de pensée, balançant entre théories féministes et tranches de vies. Il est un état des lieux critique de la masculinité telle qu'elle nous est inculquée par notre société patriarcale, et une proposition plurielle, une ouverture sur la façon dont nous pourrions agir loin de ces codes qui confèrent au genre masculin toute sa toxicité.

Mis en page sobrement, la facilité de lecture est l'intention première de la mise en page de ce mémoire. Bien que je m'adresse aussi à moi-même à travers ce texte, je ne l'ai pas écrit simplement pour moi. Il est destiné à être partagé, numériquement ou édité et j'espère qu'il pourra servir à d'autres que moi. Par là je veux dire que, idéalement, peut-être que ce travail de recherche et cette réflexion qui ont pris forme dans ce mémoire pourraient nourrir un travail similaire futur, engagé par une autre personne. Ou bien même simplement servir de manière plus personnelle à une personne qui, comme moi il y a quelques temps, serait traversée par tout plein de questions à propos de son identité et de son genre. Dans l'idéal, je voudrais que mon honnêteté, mes analyses et mon écriture parlée touche le·la lect·eur·rice tel que je l'ai été en lisant *King Kong Théorie*, de Virginie Despentes.

Le but de ce mémoire n'est pas de faire une place aux hommes dans le féminisme mais plutôt de montrer comment agir à notre niveau, aux côtés des mouvements féministes sans rejouer le jeu de l'oppression en se réattribuant les mérites de ces dits mouvements de lutte pour l'égalité. Il n'est pas non plus une façon de soutenir les codes de l'idéologie dominante mais au contraire de montrer pourquoi suivre scrupuleusement ces codes, fait du mot « homme » une insulte. Le but est ici de remettre les choses en place pour d'une part appeler à une reconstruction de genres masculins plus ouverts qui feraient du mot « homme » un simple qualificatif de genre au même niveau que les autres et non plus un symbole de suprématie, de puissance, d'oppression, et d'autre part montrer toute la richesse et la qualité de réponses multiples et hétérogènes à la question : « Qu'est-ce que c'est, être un homme ? »

Voir que les codes et normes de la masculinité sont problématiques à la fois pour les hommes mais également et surtout pour les autres, que ces questionnements sont très loin d'être nouveaux malgré la lenteur à laquelle les choses évoluent, que ces questionnements sur le genre – et sur l'identité de manière plus générale – touchent également beaucoup les artistes du monde entier qui ne cessent de questionner leurs propres identités mais également les codes plus larges auxquels il·elle·s sont supposé·e·s s'adapter, que le numérique désormais omniprésent dans nos vies occupe une place fondamentale dans la constitution de ce que nous sommes, que des alternatives sont possibles, souhaitables, simples et non contraignantes pour vivre sa masculinité en harmonie avec le monde qui nous entoure, voilà entre autres ce que vous devez vous attendre à lire dans ce mémoire. Faire passer le masculin « de la poutre à la bouée », tel est l'objectif de ce mémoire.